

Création du S.P.S au C.D de Eysses



Les bonnes nouvelles s'accablent pour le S.P.S, en effet celle du jour vient du Lot et Garonne, ce sont les camarades du Centre de Détention d'Eysses qui ont décidé de nous rejoindre et de créer localement un bureau local S.P.S.

Nous les remercions fortement pour cette initiative, qui n'en doutons pas, en amènera d'autres.

Excepté le SPS qui représente exclusivement les Surveillant(e)s depuis sa création en 2004, tous les autres syndicats font de l'assemblage de toutes les catégories de personnels qu'ils représentent, une sorte de méli-mélo très propice au développement de ces conflits d'intérêts très favorables à certaines catégories d'agents.

Entre autres, les Réformes en faveur des CPIP, la Réforme des grades 2006, la création récente de la Chaîne de Commandement, en sont les meilleures illustrations.

Car, pour les Surveillant(e)s : C'est "que dalle"!

Et oui les copains ! Ces syndicats dits multi-catégoriels sont pilotés par des carriéristes qui montent en grade à l'avancement. Ils sont donc "achetés" et tenus par les technocrates du système.

Et oui les copains ! Vous êtes les victimes de ce système qu'il faut cesser d'alimenter..., car il favorise aussi l'immobilisme en tenant les Surveillant(e)s le **"bec dans l'eau"**.

Bien entendu, ce syndicalisme corrompu ne peut prospérer que sur le développement de copineries locales, qui, bien malgré elles, alimentent le grand business, tout en donnant le sentiment aux Surveillant(e)s d'appartenir à un groupe, peu importe le mode de fonctionnement du syndicat.

Or, c'est bien ce fonctionnement syndical reposant sur le développement du clan, qui pourrait bien être à la source des divisions, des maux et du mal-être des Surveillant(e)s.

Il y a effectivement matière à se poser des questions sur le syndicalisme multi-catégoriel par opposition au syndicalisme ultra-catégoriel qui défend le SPS.

Le premier n'a pour conséquence que de favoriser les conflits d'intérêts malsains au sein même de l'organisation syndicale, mais aussi entre les catégories de personnels qui défendent chacune leurs propres intérêts.

À ce petit jeu, nous l'avons démontré, les Surveillant(e)s qui constituent le plus grand bataillon, ont toujours été les dindons de la farce.

Le second est un principe qui fait automatiquement barrage aux conflits d'intérêts étant donné que ceux qui pilotent le syndicat, et ceux qui y adhèrent, appartiennent à la même catégorie professionnelle.

C'est bien parce que nos correspondants de Eysses, las de subir les injustices générés par des syndicats à la botte, ont bien compris les manœuvres de ces derniers, qu'ils ont décidé de rejoindre le SPS, syndicat ultra-catégoriel qui revendique ce statut avec fierté et conviction.

Vive le SPS ! Et bravo aux copains d' Eysses !

Continuons avec eux, ce combat pour rendre au syndicalisme, ses lettres de noblesse.